

(*Trip.*, XIV, 10, p. 38 r^o.)

Le roi *Ngo-cheng* (Āṇḍa) aperçoit dans une salle d'un de ses parcs un chat d'or qui traverse la chambre en allant de l'angle nord-est à l'angle sud-ouest ; il fait creuser le sol et trouve une cruche de bronze de la contenance de trente boisseaux pleine de monnaie d'or ; puis il exhume deux autres cruches semblables à côté de la première ; il continue ses recherches et, sur un espace de cinq *li*, il découvre des cruches analogues par groupes de trois. Le vénérable *Kia-tchan-yen* (Kātyāyana) lui donne l'explication du prodige : dans une existence antérieure le roi était un pauvre homme qui donna à un bhikṣu les trois pièces de monnaie qu'il avait gagnées en vendant du bois mort, et qui retourna dans sa demeure éloignée de cinq *li*, se réjouissant à chaque pas de la bonne action qu'il venait de faire.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 38 r^o-v^o.)

Le roi *Ngo-cheng* (Āṇḍa), se trouvant dans la ville de *Yu-chan-yen* (Ujjayinī), cinq cents chars portant des bols précieux pleins de grains de céréales en or arrivent à la porte de la ville ; chaque bol est scellé avec une bande portant la suscription : « Ce bol est donné au roi *Ngo-cheng*. » Le vénérable *Kia-tchan-yen* (Kātyāyana) donne la raison de ce miracle : dans une naissance antérieure, le roi était un potier ; or un Pratyeka Buddha cassa son bol et vint en demander un autre au potier ; celui-ci en prit cinq qu'il remplit d'eau et les lui donna avec joie. C'est la récompense de cette bonne action que reçoit aujourd'hui le roi. Les bols précieux ne se sont pas d'ailleurs produits d'eux-mêmes ; ils viennent du palais du nāga dans le fleuve Gange ; autrefois en effet, l'oncle du roi *Lo-mo* (Rāma), était un brahmane qui tenait une conduite pure ; le roi *Lo-mo* lui ayant fait don d'un bol précieux plein de nourriture, ce brahmane mangea à sa suffisance, puis abandonna le bol dans le Gange ; le nāga aveugle qui était dans le fleuve recueillit ce bol, le remplit de grains de céréales en or et le plaça